

SEQUENCE 1 : Faire la lecture analytique d'un message

PREAMBULE

Que le message soit oral ou écrit, l'analyse passe par les mêmes repérages textuels. On comprend bien cependant que l'analyse d'un message oral, surtout s'il est élaboré, demande, outre une qualité d'écoute sans faille, une grande agilité intellectuelle : **elle ne peut s'acquérir que par la pratique courante de l'analyse de documents écrits**. L'utilisation des outils d'analyse tend alors à devenir un réflexe devant toute situation de communication de la vie professionnelle ou civile.

1. Problématique.

2. Pré requis.

3. Les étapes de la lecture analytique :

- 3-1. Mettre en lumière le thème du message.
- 3-2. Dégager la structure du message.
- 3-3. Analyser l'énonciation.
- 3-4. Déterminer la tonalité du discours.
- 3-5. Comprendre les implicites les référents culturels.

4. Situations opérationnelles.

5. Exemple : une lecture analytique pas à pas.

SEQUENCE 1 : Faire la lecture analytique d'un message

1- Problématique .

Analyser un message c'est mettre en lumière les éléments qui vont permettre de répondre à cette question : quel but poursuit le locuteur en disant ce qu'il dit? Pour expliciter **l'acte de langage** contenu dans le message, il faut reconnaître les codes utilisés, les comprendre et les interpréter.

L'analyse passe donc par un certain nombre de **repérages textuels**. Il ne s'agit pas de relever systématiquement toutes les composantes du texte, mais de faire apparaître les techniques les plus caractéristiques.

Pour employer une image, je dirais qu'un message est comme un "mécano", construit à partir de pièces assemblées...pour mettre à jour le cœur de cette construction, il faut des **outils** que l'on sélectionne selon les besoins.

SEQUENCE 1 : Faire la lecture analytique d'un message

2- Pré requis.

Il est nécessaire de connaître **les outils d'analyse textuels** :

- Les indices grammaticaux : les marques de personnes, les indices spatio-temporels, la valeur des temps verbaux, la syntaxe, les connecteurs logiques, les types de discours, Les types d'énoncés.
- Le lexique : niveaux de langue et champs lexicaux.
- Les points de vue (ou focalisation).
- Les figures de rhétorique (ou de style).
- Les marques de l'implicite.

SEQUENCE 1 : Faire la lecture analytique d'un message

3- Les étapes de la lecture analytique.

3-1. Mettre en lumière le thème du message.

- Il convient d'examiner certains éléments du **paratexte** : l'auteur, la date de production, le titre lorsqu'il y en a un, les notes annexes.
- Puis il faut repérer et interpréter les **indices lexicaux** : champs lexicaux dominants, connotations.

Ces indices permettent de savoir **de quoi** le locuteur parle, quel est **l'objet** du message en général, mais aussi **quels aspects particuliers** du thème sont évoqués :

EX: un vocabulaire appréciatif ou dépréciatif caractérise un discours argumentatif, alors qu'un vocabulaire technique est la marque d'un discours informatif.

3-2. Dégager la structure du message.

- Le découpage en paragraphes.
- La manière dont ils s'articulent : les liens logiques et chronologiques, les déictiques, les reprises de termes...
- Les relations implicites.

La structure du message est indissociable de l'évolution de la pensée du locuteur :

EX: - un discours argumentatif est structuré par des liens logiques forts.
- dans un discours explicatif, les connecteurs temporels marquent les étapes de l'explication.

SEQUENCE 1 : Faire la lecture analytique d'un message

3-3. Analyser l'énonciation.

a) Définitions.

Enoncé : ce qui est dit.

Enonciation : production d'un énoncé impliquant un locuteur et un destinataire.

La situation d'énonciation est l'ensemble des conditions de production d'un énoncé :

- qui est le locuteur?
- à qui s'adresse-t-il?
- quand a-t-il produit ce message?
- où a-t-il produit ce message?
- quels en sont les enjeux?

Une partie de ces informations sont contenues dans le paratexte. Ensuite, il faut prendre connaissance du contenu du message pour connaître les autres.

Elles sont toujours nécessaires à la bonne transmission d'un message que l'on ne doit pas s'approprier : **l'objectivité est essentielle**. Or, la manière dont le thème est traité relève de choix, de points de vue que le locuteur exprime à l'intérieur du message.

b) Pour analyser l'énonciation, il convient de repérer :

- **les marques de personnes, les indices spatio-temporels.**
- **Les procédés grammaticaux:**
 - La syntaxe : - phrases nominales, verbales,
- phrases simples, complexes,
- phrases interrogatives, exclamatives.

La forme et le type des phrases sont le reflet de l'état d'esprit du locuteur :

EX: des interrogations multiples peuvent marquer sa perplexité ou bien, si les questions s'adressent au destinataire, son désir de l'inclure dans le débat.

- Les temps verbaux : critères pour distinguer les deux types de discours.
- Les différentes formes de discours:
 - l'énoncé coupé de la situation d'énonciation ou ancré dans la situation d'énonciation (récit et discours)..
 - les discours direct, indirect ou indirect libre.

Il est essentiel de pouvoir distinguer le récit d'un événement commentaire de ce même événement.

De même il faut pouvoir reconnaître les paroles rapportées et celles du locuteur.

SEQUENCE 1 : Faire la lecture analytique d'un message

- **les indices modalisateurs**, c'est à dire rechercher dans le message les marques de jugement du locuteur. Elles apparaissent dans - les termes modalisateurs,
 - le lexique appréciatif ou dépréciatif,
 - la ponctuation.
 - les figures de rhétorique.

Ces indices de la subjectivité révèlent la position du locuteur par rapport aux opinions qu'il exprime dans l'énoncé. Les termes modalisateurs montrent son adhésion plus ou moins forte.

Cela permet de mieux cerner les enjeux du message, le but que le locuteur veut atteindre.

3-4. Déterminer la tonalité du message.

La tonalité est en lien étroit avec le contenu du message, la problématique, l'implication du locuteur. L'identifier permet de mieux comprendre le message et surtout d'en cerner les enjeux.

Elle est identifiable par certaines tournures syntaxiques, la ponctuation, le vocabulaire, certaines figures de rhétorique.

EX: Il est essentiel de reconnaître **l'ironie** : un de ses principaux indices étant **l'antiphrase**, le risque de contresens complet est grand.

Pour déterminer la tonalité d'un message, il faut également comprendre les **implicites** et les **référénts**, tout ce qui relève d'une connivence culturelle avec le destinataire.

3-5. Comprendre les implicites et les référents culturels.

Il faut considérer qu'un message est toujours produit dans un certain contexte, celui d'une époque, d'une culture, d'un environnement professionnel. Locuteur et destinataire sont censés partager un vécu, des connaissances communes; ce sont **les référents culturels**.

En fonction de cela, tout n'est pas dit dans le message, certaines informations sont considérées comme admises : c'est **l'implicite**.

Pour maîtriser la compréhension d'un message, il est nécessaire d'en connaître les référents :

EX: serait-il possible de comprendre les actuels débats sur l'éducation en ne connaissant rien de notre société, des événements mondiaux de ces dernières années?

Seule cette connaissance permet de faire une analyse qui mette les éléments en relation, au lieu de les répéter sans recul.

SEQUENCE 1 : Faire la lecture analytique d'un message

A ce moment de la lecture analytique, il doit être possible de savoir quelle est la question que pose le message, quelle en est sa **problématique**.
Alors seulement, on pourra envisager de reformuler l'information pour en produire une analyse.

4. Situation opérationnelles.

On peut se poser la question de l'utilité et de la finalité d'un tel exercice de lecture analytique inscrit au programme des D.U.T.

- Dans quels cas pratiques une telle lecture analytique s'avère-t-elle nécessaire?
- Chaque fois que l'on aura à rendre compte de propos tenus par un tiers, pour faire le compte rendu d'une réunion, par exemple. Cela suppose que l'on ait d'abord consigné les propos et qu'on en fasse ensuite une analyse objective.
- Pour produire **l'analyse d'un document** dont on veut transmettre le contenu à d'autres personnes : il faut abrégé le message mais pas le dénaturer.
- Pour transmettre une information issue de plusieurs documents ou sources diverses : il faut d'abord faire une lecture analytique de chaque document, avant de présenter une étude comparative. C'est **la synthèse de documents**.

SEQUENCE 1 : Faire la lecture analytique d'un message

5. Exemple de lecture analytique.

5-1. Document à analyser.

L'homme selon Voltaire.

Voltaire commente la Pensée XXIII de Pascal, selon laquelle les hommes ne resteraient jamais en repos et renonceraient à "demeurer avec eux-mêmes" seulement pour éviter de penser au tragique de la destinée humaine.

- 1 Qu'est-ce qu'un homme qui n'agirait point, et qui est supposé se contempler? Non seulement je dis que cet homme serait un imbécile, inutile à la société, mais je dis que cet homme ne peut exister : car que contemplerait-il? Son corps, ses pieds, ses mains, ses cinq sens? Ou il serait un idiot, ou bien il ferait un usage
- 5 de tout cela. Resterait-il à contempler sa faculté de penser? Mais il ne peut contempler cette faculté qu'en l'exerçant. Ou il ne pensera à rien, ou bien il pensera aux idées qui lui sont déjà venues, ou il en composera de nouvelles : or il ne peut avoir d'idées que du dehors. Le voilà donc nécessairement occupé ou de ses sens ou de ses idées; le voilà donc hors de soi ou imbécile.
- 10 Encore une fois, il est impossible à la nature humaine de rester dans cet engourdissement imaginaire; il est absurde de le penser; il est insensé d'y prétendre.
- L'homme est né pour l'action, comme le feu tend en haut et la pierre en bas. N'être point occupé et n'exister pas est la même chose pour l'homme. Toute la
- 15 différence consiste dans les occupations douces ou tumultueuses, dangereuses ou inutiles.

Voltaire, *Lettres philosophiques*. 1733

Extrait de la vingt-cinquième lettre. *Sur les pensées de Monsieur Pascal*.

SEQUENCE 1 : Faire la lecture analytique d'un message

5-2. Démarche de la lecture analytique.

A. Thème du document.

- Le paratexte :
 - L'auteur : Voltaire, philosophe du XVIIIème siècle.
 - Le titre donné à cet extrait renseigne sur le thème général, **l'homme**.
 - Le titre de la lettre indique les circonstances d'énonciation : Voltaire
- commente une Pensée de Pascal.
 - La note de début précise la Pensée de Pascal; nous savons donc quel est l'aspect particulier du thème traité → l'homme en action.
- Les champs lexicaux :
 - de la pensée → **en rose**, connotation : l'homme est un être pensant.
 - de l'action → **en jaune**, s'oppose au verbe "contempler" (4 occurrences)
 - de la bêtise → **en bleu**, associé au verbe "contempler".
- Nous voyons donc associés le champs lexical de la bêtise à l'idée de l'homme "*supposé se contempler*". Ce même champs lexical s'oppose à celui de l'action → le propos de Voltaire se précise : **il semble faire l'apologie de l'homme en action.**

B. Structure.

- deux paragraphes, reliés par un connecteur exprimant la redondance: "*encore une fois...*".
- système de questions/réponses.
- abondances de connecteurs logiques : *non seulement...mais, car, or, donc*.

Les questions miment les propos de Pascal. Voltaire y répond dans un **discours très argumentatif**.

C. Énonciation.

- Une partie des informations est contenue dans le paratexte:
 - Voltaire commente *les Pensées* de Pascal mais c'est au lecteur qu'il s'adresse.
 - Ce discours est extrait des *Lettres philosophiques* → le titre signale un discours qui tend à faire figure de modèle de pensée, de guide.
- Voltaire argumente d'abord à la 1ère personne : "*Je dis*" impose son propos avec force. Le référent, "*un homme*" puis "*cet homme*" est ensuite désigné par "*il*" ou "*le*" → le thème se précise.

SEQUENCE 1 : Faire la lecture analytique d'un message

Puis le deuxième paragraphe voit le propos se généraliser avec la tournure impersonnelle "il est" et les formes à l'infinitif "n'être point" et "n'exister pas".

- L'absence d'indices spatio-temporels est aussi porteuse de sens : ce discours a une valeur universelle et intemporelle.
- Le présent et le futur accompagnent le discours fortement affirmatif du premier paragraphe, tandis que le mode conditionnel exprime l'hypothèse attribuée à Pascal.
Le deuxième paragraphe qui résume la pensée de Voltaire est au présent de vérité générale.
Ces temps verbaux sont ceux d'un discours ancré dans la situation d'énonciation.
- L'alternance de phrases interrogatives et affirmatives courtes dénotent la véhémence du propos, ainsi que les inversions du sujet des lignes 13-14 avec la mise en relief des deux verbes à l'infinitif → ils résument de façon lapidaire la pensée de l'auteur.

Ainsi, les indices grammaticaux révèlent-ils un discours très argumentatif, ancré dans la situation d'énonciation, mais ayant en même temps vocation de pensée universelle, énoncée pour les générations futures.

- les indices modalisateurs apparaissent dans :
 - le lexique très péjoratif pour désigner l'homme non actif, très affirmatif pour exprimer la thèse défendue "je dis, il ne peut, il est impossible...".
 - les figures d'insistance : anaphore de *je dis, ou, le voilà donc, il est.*
énumération à la ligne 15.
 - les antithèses : *douces/tumultueuses, dangereuses/inutiles.*
 - la comparaison avec les mouvements du *feu* et de *la pierre*, pour valider le raisonnement tenu.

Voltaire est tout entier présent dans un discours qui ne laisse pas de place au doute.

D. La tonalité.

L'ensemble des indices repérés précédemment révèlent une tonalité polémique.

Il sera nécessaire de la mettre en valeur dans l'analyse du document car elle est la marque du tempérament de l'auteur et elle éclaire les enjeux du propos.

SEQUENCE 1 : Faire la lecture analytique d'un message

E. Implicites et référents culturels.

Le débat que Voltaire institue avec Pascal est à fondement philosophique et religieux.

Selon que l'on connaît ou non le contexte, le propos peut être compris à deux niveaux :

- le sens explicite : ce qui est dit dans le texte sur la vocation de l'homme à être agissant.
- le sens implicite : il s'agit en fait de deux conceptions de l'homme radicalement différentes. Le janséniste Pascal croit à la prédestination qui fait de l'homme le spectateur d'une existence tragique sur laquelle il n'a aucun pouvoir. Voltaire, qui est déiste, pense au contraire que l'homme n'existe que par l'action.

L'ensemble de ces repérages nous permet maintenant de formuler **la problématique** du discours de Voltaire :

A quoi l'homme doit-il employer sa vie? A la contemplation passive de soi-même avec l'idée qu'il est impuissant? Ou à l'action qui le rend acteur de sa vie à part entière?

Nous sommes prêts maintenant à **reformuler fidèlement** les propos de Voltaire dans **une analyse** qui **résume** le discours **tout en faisant apparaître les articulations et les enjeux majeurs**.

Ce travail est l'objet de la séquence suivante.